

SYNDICAT CFTC - DOUANES

Bâtiment Condorcet – Teledoc 322 - 6, rue Louise Weiss
75703 PARIS Cedex 13
☎ : 01 57 53 29 21
E-mail : cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr



Les brèves de la CFTC-Douanes - Novembre 2016

De la friture sur la ligne

Si une image violente a marqué les esprits à l'automne 2015, c'est bien celle de ce DRH à la chemise déchirée escaladant une grille pour échapper à la foule des employés mécontents. Quelle que soit la lecture qu'on ait pu faire de cette image, quels que soient les symboles qu'elle véhiculait et les diverses résonances qu'elle a pu provoquer selon les sensibilités personnelles, elle signalait avant tout l'échec du dialogue social.

Mais une autre image tout aussi violente, sinon plus, a également laissé une empreinte indélébile : celle, le même jour et dans la même entreprise, de cette employée qui criait son mal-être devant un parterre de dirigeants indifférents, silencieux, agacés, et qui ne la regardaient même pas.



Dans la société d'aujourd'hui, il n'est plus acceptable ni tolérable que des responsables « muets, aveugles et sourds au cri des créatures », pour reprendre une expression d'Alfred de Vigny, se détournent du ressenti des personnels qui témoignent de leur détresse, posent des questions sur leur sort et attendent des réponses vraies.

L'observatoire interne du Ministère des Finances révèle que plus d'un agent sur deux a la sensation de peiner à faire passer ses idées à sa hiérarchie. Cela relève-t-il de la simple difficulté à communiquer, inhérente à la nature humaine, ou bien faut-il y voir un relent de fonctionnement archaïque, étriqué, hanté par la nostalgie de cloisonnements étanches des administrations d'un autre siècle ?

C'est un peu ce qui se passe aujourd'hui chez nous par exemple au CSRH. Malgré des semaines et des mois de signaux d'alarme tirés de toutes les manières possibles, la communication ne passe pas et aucun vrai signal positif, indiquant au moins que le message est bien reçu, ne redescend vers les agents. C'est frustrant, lassant et exaspérant pour les personnels concernés par toutes les défaillances systémiques qui compliquent jour après jour l'accomplissement de leurs missions.

Les préoccupations de certains dirigeants sont ailleurs. Un peu comme le commandant d'un avion en difficulté, occupé à piloter tant bien que mal son appareil dans la tourmente pour éviter une catastrophe, qui estimerait qu'il a autre chose à faire que de se préoccuper de l'inconfort et de l'angoisse des passagers brinquebalés derrière lui en cabine. Seulement les agents des douanes ne sont pas de simples passagers passivement assis sur leur siège : ils se démènent aussi à leur niveau et participent activement à ce que l'appareil se maintienne en vol dans les intempéries ; à ce titre, ils ont le droit d'être associés à son devenir, de recevoir de la considération et d'avoir voix au chapitre.

Quelquefois on voudrait que nos élites comprennent que l'arrogance et la hauteur ne sont plus de mise aujourd'hui. Nous sommes tous dans le même bateau, nos intérêts sont indissociables et chaque maillon de la chaîne compte, ceci d'autant plus que le nombre de maillons se réduit et que la chaîne est de plus en plus éprouvée. Faut-il vous le chanter, puisque, comme dans la publicité, quand on parle, vous ne comprenez pas ?

CFTC-Douanes : sur un autre ton.